

**Semaine**



**L'Insulte**

**Liban, France - Ziad Doueiri**

**1h50 - 2018**

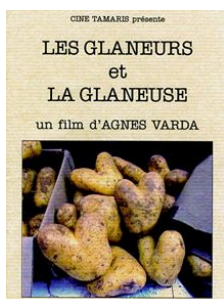
Adel Karam, Kamel El Basha, Diamand Abou Abboud, Rita Hayek, Julia Kassar.  
 Nommé pour l'oscar du meilleur film étranger.

À Beyrouth, de nos jours, une insulte qui dégénère conduit Toni (chrétien libanais) et Yasser (réfugié palestinien) devant les tribunaux. De blessures secrètes en révélations, l'affrontement des avocats porte le Liban au bord de l'explosion sociale mais oblige ces deux hommes à se regarder en face.

N'ayant d'autre ambition que d'inciter les différentes antagonistes à accomplir un pas vers l'autre afin de trouver une forme de justice au sein de cette histoire libanaise, Zaid Doueiri signe un film puissamment intelligent au service d'une paix reconquise grâce à la reconnaissance et au pardon.

présenté par A. Burth

**Semaine**



**Les Glaneurs et la glaneuse**

**France - Agnès Varda**

**1h10 - 1999**

« Le film est parti d'une émotion très curieuse que j'ai eue en regardant la télévision, un agriculteur, perché sur sa puissante machine, une moissonneuse-batteuse-lieuse-emballeuse, disait que sa machine était si perfectionnée qu'elle ne perdait pas un épi, même pas un grain. Il ajoutait que si la machine était mal réglée, elle lui faisait perdre de l'argent. Et alors j'ai tilté avec cette image du glanage, cette réalité agricole ancestrale, que j'ai pratiquée moi-même pendant la guerre. Mon film n'est pas seulement un regard sur une réalité sociale terrible, il parle aussi du plaisir qu'il y a à trouver des choses, dans les rues ou dans les champs. Et du simple bon sens qu'il y a à glaner.

J'aime ce film parce que j'aime les gens qui sont dedans, j'aime ce qu'ils disent et ce qu'ils font, et je me suis faufilée parmi eux, comme une filmeuse-glaneuse. » (A. Varda)

présenté par A. Marchal

**Semaine**



**Les Raisins de la colère**

**USA - John Ford**

**2h10 - 1940**

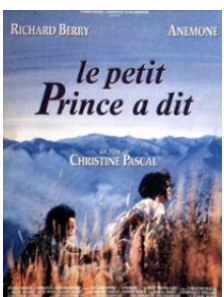
Henry Fonda (Tom Joad), Jane Darwell (la mère), John Carradine (le Pasteur).  
 D'après le roman de John Steinbeck.

Tom Joad sort de prison après y avoir purgé une peine de quatre ans. Arrivé à la maison de ses parents, il découvre que celle-ci est vide à l'exception d'un malheureux nommé Muley qui lui explique que tous les fermiers de la région ont été chassés par des entrepreneurs. Toute la famille Joad décide de quitter l'Oklahoma pour gagner la Californie où, paraît-il, on peut encore trouver du travail.

« J'ai aimé le livre, c'est tout. C'était une bonne histoire. L'ensemble m'attirait. Il s'agissait de gens simples et l'histoire rassemblait à ce qui s'était passé en Irlande, lorsque l'on a chassé les gens de leurs terres et qu'on les a laissés errer sur les routes jusqu'à ce qu'ils meurent. J'aimais l'idée de cette famille partant et tentant de trouver son chemin dans le monde » (John Ford). Le film allie un incontestable engagement social avec une parabole sur la Terre Promise.

présenté par G. Renard

**Semaine**



**Le Petit Prince a dit**

**France - Christine Pascal**

**1h45 - 1992**

Marie Kleiber (Violette), Anémone (Mélanie), Richard Berry (Adam), Lucie Phan (Lucie).

Violette est atteinte d'une tumeur au cerveau. Lorsque son père Adam, médecin, l'apprend, il emmène sa fille dans une fuite éperdue. Ils partent rejoindre la mère, Mélanie, qui répète une pièce de théâtre en Italie.

« Trois récits, trois trajectoires pour un seul film admirablement tenu. Chaque personnage y accomplit un parcours. Chacun bouge, avance, se trouve et s'offre aux autres. Comme chez Anthony Mann, les individus fuient et se définissent en escaladant une pente. La réponse à leur quête (non le résultat de leurs actes) est toujours plus haut. » (Positif - décembre 1992)

présenté par P. E. Chavelet